## LES FAUVETTES: UNE RÉSIDENCE GÉRÉE PAR LE CCAS DE MONTPELLIER POUR HÉBERGER ET ACCOMPAGNER DES HOMMES RÉFUGIÉS DANS LEURS PARCOURS D'INCLUSION

Ce samedi 16 décembre 2023, Michaël DELAFOSSE, Maire de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole, Michel CALVO, Michel CALVO, Adjoint au Maire, Délégué à la Ville fraternelle et solidaire, Boris BELLANGER, Adjoint au Maire, Délégué au quartier Centre et au Patrimoine historique et Carole DAVILA, Direction départementale de l'emploi, du travail et des solidarités (DDETS), cheffe du pôle Inclusion Sociale et Logement, ont inauguré la résidence les Fauvettes.

Depuis le 7 décembre 2022, le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS) de Montpellier héberge et accompagne de jeunes hommes réfugiés isolés, bénéficiaires de la protection internationale, au sein de cette résidence, située rue Bonnard à Montpellier.







## MONTPELLIER, VILLE FRATERNELLE ET SOLIDAIRE, TERRE D'ACCUEIL DES PERSONNES EN SITUATION D'URGENCE

#### PRÉSENTATION DE LA STRUCTURE ET DES PERSONNES ACCUEILLIES

L'hôtel des Fauvettes a déjà été mobilisé par le passé pour reloger des personnes en situation d'urgence à la demande des collectivités (Etat et Département). Racheté en août 2022 par la Ville, il a été mis à disposition du CCAS à titre gracieux. La résidence se compose de **19 chambres dont 2 doubles, pour une capacité totale de 21 places.** Les parties communes comprennent une cuisine neuve et équipée, une salle de détente/de restauration, des douches et sanitaires ainsi qu'une cour intérieure.

Les hommes qui y sont accueillis ont été orientés par le SIAO (Service Intégré d'Accueil et d'Orientation) : il s'agit de jeunes personnes réfugiées isolées, âgées entre 18 et 30 ans. En effet, ce public fait partie des personnes en situation de grande précarité, se trouvant sans hébergement stable une fois leur statut de bénéficiaire de la protection internationale octroyé. L'enjeu est de les prendre en charge rapidement, pour éviter ou limiter les parcours de rue.

Ces hommes sont hébergés pour une durée de 6 mois, renouvelable une fois. Parmi eux, certains reçoivent une aide financière ou travaillent, et versent par conséquent une contribution financière à hauteur de 10% de leurs ressources pour être hébergés.

# jeunes hommes accueillis et accompagnés



### L'OPPORTUNITÉ D'UN ACCOMPAGNEMENT GLOBAL ET INDIVIDUALISÉ

Sur place, l'équipe permanente se compose d'un agent gérant le quotidien, de deux veilleurs de nuit et d'une coordinatrice à temps partiel.

Les personnes hébergées bénéficient d'un accompagnement individuel par un travailleur social et profitent aussi des actions collectives autour du numérique, de l'emploi et de l'alphabétisation proposées par les équipes pluridisciplinaires du CEIS (Centre d'Expérimentations et d'Innovation Sociale). L'accompagnement proposé vise un objectif : trouver un logement en s'appuyant sur l'emploi comme levier d'action, tout en mobilisant les outils numériques et l'apprentissage de la langue française pour y parvenir.

Le rôle de la coordinatrice du site est de coordonner le parcours de la personne dans sa globalité, Il s'agit d'un public avec une autonomie relative dont les droits sont partiellement ouverts mais qui ont beaucoup de difficultés pour se repérer dans le système administratif français. L'enjeu se situe autour du maintien de leurs droits, qui passent par la maitrise des plateformes numériques et par la langue.

Les personnes accueillies n'ont pas de référent unique mais plusieurs personnes ressources œuvrant au sein du CCAS de Montpellier : une assistante sociale, une conseillère en économie et familiale - spécialisées dans l'accès au logement, une conseillère d'insertion professionnelle, une formatrice en Français Langue Inclusion et un conseiller numérique France Service. La coordinatrice intervient de manière transversale, pour recueillir et analyser les besoins de chacun, et mettre en œuvre leurs parcours d'inclusion.

Chaque personne peut ainsi participer à des ateliers collectifs en intégrant le **dispositif** *Unis'Vers Réfugiés* et/ou se voir proposer un accompagnement vers l'emploi. Ces dispositifs s'inscrivent dans le cadre du Contrat Territorial d'Accueil et d'Intégration des Réfugiés (CTAIR) adopté entre la Ville de Montpellier et l'Etat fin 2021. Ces dispositifs conçus en complémentarité avec les dispositifs existants - notamment avec CTAIR, porté par l'association *Forum réfugiés*, répondent à 4 objectifs :

- 1. L'inclusion sociale et citoyenne par une meilleure appréhension du système administratif
- 2. L'apprentissage de la langue française, en lien avec un projet professionnel
- 3. L'inclusion numérique, pour effectuer des démarches administratives et une recherche d'emploi en ligne en toute autonomie
- 4. L'inclusion professionnelle Vers et Dans l'emploi, par l'apprentissage du savoir-être et du savoir-faire en entreprise.

L'enjeu est de transmettre l'ensemble des outils et des codes nécessaires pour accéder à l'emploi. Cet accompagnement englobe la définition d'un projet professionnel et d'une formation linguistique adaptée.

#### **UNE ATTENTION PORTÉE SUR LE OUOTIDIEN**

En 2024, la résidence se dotera d'une compétence éducative nouvelle. En effet, les besoins d'accompagnement dans la façon d'habiter le site sont prégnants et ce d'autant plus dans un établissement organisé autour d'espaces communs. Ce nouvel agent "référent du quotidien" devra, en plus de réguler et d'animer la vie quotidienne, accompagner les résidents "dans " et "vers" le logement.



Nous mettrons tout en œuvre pour que les personnes hébergées se sentent accueillies et accompagnées. L'aspect éducatif est essentiel pour ces publics jeunes pour lesquels il s'agit parfois d'un premier logement et qui n'en maîtrise pas totalement les usages. Les accompagner, mais aussi les mettre à contribution dans l'organisation du site font partie de nos objectifs. La participation des résidents dans la vie de l'établissement est un point essentiel qui doit encore être structuré pour cette nouvelle année d'ouverture, en mettant notamment en place l'équivalent d'un conseil de vie sociale au sein de la résidence.

Anne Bourdarias, directrice des expérimentations et de l'innovation sociale au CCAS

#### LE FINANCEMENT DE LA RÉSIDENCE DES FAUVETTES EN TROIS CATÉGORIES

#### • LE FONCTIONNEMENT DU SITE

La Ville met le bâtiment à disposition du CCAS à titre gracieux : le loyer est estimé à **42 250 €**. Elle a déjà alloué également 60 000 € pour le fonctionnement de la résidence. Le CCAS de Montpellier participe à hauteur d'environ **100 000 €** (redéploiement d'agents), et l'Etat à hauteur de **55 000 € dans le cadre de l'ALT (allocation logement temporaire).** 





#### • L'ACCOMPAGNEMENT

Les résidents des Fauvettes bénéficient du dispositif Unis'Vers Réfugiés, financé dans le cadre du CTAIR signé entre l'Etat et la Ville pour la mise en place d'actions à destination des publics réfugiés, dont le budget global s'élève à hauteur de **70 000 €.** 

#### LES TRAVAUX À VENIR

En 2024 le CCAS engagera des travaux de réhabilitation avec d'une part la construction d'un nouvel espace faisant le lien entre les deux bâtiments pour un montant de **170 000 €**, ainsi que des travaux de rénovation énergétique avec le changement de la chaudière.





## TÉMOIGNAGES DE RÉSIDENTS

#### ADAM, 30 ANS

Prisonnier politique au Soudan, j'ai réussi à partir à 24 ans. J'ai rejoint la France en juin 2018, après avoir traversé la Méditerranée dans un bateau de fortune jusqu'en Sicile. J'ai vécu un temps au Vigan chez le frère d'un ami, puis je suis monté à Paris, où j'ai dormi plusieurs mois sous les ponts. Je suis retourné au Vigan et j'ai obtenu l'asile en octobre dernier. J'aimerais travailler dans la peinture mais il faut absolument que je suive des

J'aimerais travailler dans la peinture mais il faut absolument que je suive des cours de français car je ne parle pas très bien\*.

\*Récit traduit de l'anglais

#### **JULIEN\*, 25 ANS**

A 16 ans, j'ai dû quitter mon pays, le Nigeria, car ma vie était en danger. Je suis arrivé en France en décembre 2020 : j'ai vécu quelques temps à la rue avant d'avoir une place dans un HUDA (hébergement d'urgence des demandeurs d'asile). Une fois le statut de réfugié obtenu, et grâce à mon assistante sociale, j'ai été orienté aux Fauvettes. J'aimerais faire une formation dans la logistique mais je dois améliorer mon niveau de français. J'ai passé le niveau A1 en suivant des cours à l'OFII\*, et je compte maintenant obtenir le niveau A2.

\*Le prénom a été modifié

\*OFII : Office Français de l'Immigration et de l'Intégration

#### **DOUMBIA, 24 ANS**

J'étais en conflit avec toute ma famille : mes frères, mes parents, surtout mon père. Un jour, on a eu une grosse dispute et ça a été la goutte d'eau. J'ai décidé de rejoindre l'Algérie, puis le Maroc, l'Espagne, et enfin la France. Je parle français, donc pour moi c'était logique ! J'avais 21 ans. J'ai eu de la chance car je connaissais une personne à Montpellier qui m'a accueilli à mon arrivée, en décembre 2021. Elle m'a hébergé pendant un an. Je n'oublierai jamais ce qu'elle a fait pour moi. Cela m'a permis d'entamer mes démarches administratives en étant accompagné par la Cimade. J'ai obtenu le statut de réfugié au printemps dernier.

Etre hébergé aux Fauvettes, c'est une aide énorme. Sans emploi, on ne peut pas avoir de logement. Or c'est compliqué de vivre chez quelqu'un. Mon ami avait besoin de retrouver son intimité, son espace. Il était temps que je parte. Vu le froid qui arrivait, j'ai été soulagé d'avoir une place dans cette résidence. Ici, c'est rassurant d'avoir un toit et d'être encadré. Je me sens libéré.

J'ai un Bac général. J'aimerais devenir pompier professionnel mais comme je n'ai pas la nationalité française, je ne peux pas. Je vais donc me tourner vers les métiers d'aide à la personne et faire une formation d'aide-soignant. Il faudrait aussi que je passe mon permis. Je veux occuper mon temps.

#### **OZKAN, 26 ANS**

Je suis kurde. J'ai quitté la Turquie et ma famille il y a un an et demi. Après la Colombie et le Mexique, je suis enfin arrivé en France en mai 2021. J'ai d'abord passé quelques jours à Paris et à Marseille, avant d'arriver à Montpellier. Je m'y sens beaucoup mieux ! J'ai logé chez un ami, puis un autre, tout en faisant ma demande d'asile. J'ai travaillé comme plaquiste durant deux mois mais je n'étais pas déclaré. J'ai bientôt rendez-vous pour un CDI, j'espère que ça va marcher... Ici, c'est bien. De toute façon, il fallait que je parte de chez mon ami car sa famille arrivait. Je suis des cours de français pour passer le niveau A1. En Turquie, j'étais économiste à l'université. J'aimerais retourner à la fac pour obtenir une équivalence.



